

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	4 (1927)
Heft:	12
Artikel:	Grand'mère au Cinéma du Peuple
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-729367

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE - CINÉMA

APOLLO-CINÉMA
Du Vendredi 25 au Jeudi 31 Mars 1927

Le célèbre drame de Jean Guitton d'un poignant réalisme

La Nuit du 3 ou les dévoyés

le formidable succès de cette année au Casino-Théâtre de Genève

LE MOULIN - ROUGE
1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE
N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN

AU COLISÉE rue d'Italie :: GENÈVE
Du Vendredi 25 au Jeudi 31 Mars 1927

Spectacle désopilant, **Johnny HINES** dans sa plus récente comédie

Le Chapeau Fétiche

Film contenant les «gags» les plus inédits.

Maîtresse de son Mari ! avec Claire WINDSOR et Conway TEARLE

CINÉMA - PALACE, GENÈVE
Du Vendredi 25 au Jeudi 31 Mars 1927

Nouveau Programme

AU CAMÉO
Reprise en une semaine seulement de :
Mon Curé chez les Riches
et
Mon Curé chez les Pauvres

L'abbé Pellegrin, curé de Sableuse, qui a fait toute la guerre, et rapporte de sa fréquentation des poils un langage pittoresquement expressif et pimenté, est l'objet d'aventures follement drôles, contées par Clément Vautel en deux volumes dont le succès de librairie a été énorme.

Donatien qui connaît son public, a réalisé à l'écran ces deux chefs-d'œuvre d'ironie et d'humour, qui seront donnés au Caméo :

Mon Curé chez les Riches, les 24, 25, 26 et 27 mars, et **Mon Curé chez les Pauvres**, les 28, 29 et 30 mars.

Mon Curé chez les Riches va combler d'aise les amateurs de films comiques, luxueux et mousseux comme de l'extra-dry, car si l'abbé Pellegrin, sympathique en diable, fait rire à chacune de ses répliques qui scandalisent l'évêque, Lucienne Legrand, la Maë Murray française, est une Lisette diablement provocante, vêtue de toilettes exquises la déshabillant de façon indiscrète, elle est espagnole, perverse, jolie, élégante, et ne laisse rien ignorer de ses charmes capiteux.

LE COLISÉE

lancera, dès vendredi, la mode des chapeaux-melons, avec :

Le Chapeau fétiche

...car chacun voudra tenter la chance d'un Tommy Burke, qui l'hérite d'un parent richissime — en l'espèce un vieux melon brun ! — conduisit, à travers les aventures les plus follement comiques, à la réussite et au bonheur !

L'héritier, garçon intelligent, doué, mais manquant totalement d'assurance, fut transformé du jour où il coiffa le célèbre chapeau fétiche « sans lequel jamais son oncle n'eût conclu une affaire d'importance », comme le lui affirmait le notaire. De timide qu'il était, Tommy devint le plus aventureux des jeunes gens et «a bonne étoile aidant (le melon brun peut-être aussi en partie !) devint l'époux cajolé d'une charmante et fortunée « girl ».

Cette très amusante comédie, pleine de situations à quiiproquo, est jouée avec brio par Johnny Hines, un jeune comique auquel le public du Coliséum fera certainement fête. Il vous donnera la clé de la réussite (avec la manière de s'en servir !) dans : *Le Chapeau fétiche*.

**Le film que faisaient déjà prévoir
Le Dr Caligari et les trois lumières**

METROPOLIS vous surprendra.

METROPOLIS est un film d'avant-garde. Si la conception habituelle du cinéma, mille fois renouvelée, suffit à votre idéal, vous n'irez pas le voir.

METROPOLIS est le plus grand film allemand ; si le développement croissant du cinéma vous passionne, si la pensée du bonheur universel vous émeut, vous irez voir METROPOLIS.

METROPOLIS, dû au génie créateur de Fritz Lang, le metteur en scène des *Nibelungen* est le plus grand film de l'Ufa. Il met en scène 11,000 personnes, il a coûté 7 millions de marks, sa technique est incomparable.

Avis important. — Par suite d'engagements antérieurs, *Metropolis* ne pourra être donné à l'Alhambra que pendant 7 jours, du 25 au 31 mars. Aucune prolongation ne sera possible, même en cas d'affluence.

Portraits d'artistes Cinéma

Format carte postale 0.25 pièce

Format Photo 18/24 1.50 pièce

Vente en gros également. Joindre timbres-poste

PONCET, 27, RUE Fatio, GENÈVE

Marlet est de service de nuit.

De gros nuages noirs roulement dans le ciel que teinte rapidement la lueur scintillante d'éclairs encore bas sur l'horizon.

Un vent léger d'abord, mais plus rapide maintenant, coupe les grands arbres.

Soudain Mme Marlet sursaute dans son lit... il lui a semblé entendre du bruit... le bruit que ferait une porte balancée sur ses gonds...

Elle se lève.

Arrivée dans la salle basse, un air frais vient la frapper au visage... La porte d'entrée de la maison, celle qui donne sur le jardin est bien ouverte, et du seuil, Mme Marlet voit... Elle voit deux ombres, deux ombres enlacées... Elle distingue un homme... elle reconnaît Geneviève.

Ainsi, la femme de son fils est une gourmandine, une moins que rien.

Mais l'homme, qui est-il ?

Après un long baiser échangé, Geneviève remonte vers la maison...

Un éclair formidable déchire brutalement la nuit, Geneviève se hâte vers la porte...

Horreur ! Mme Marlet, la mère de son mari, est là qui lui barre le chemin...

Que dire ?... Que faire ?...

Dans le fracas du tonnerre, malgré le désarroi de tout son être, les derniers mots de son amant résonnent encore à ses oreilles : « Pour te recevoir, j'ai fait préparer un palais de rêves... Viens !... Je t'attends pour faire de toi la plus heureuse et la plus enviee des femmes... »

Et, sans un mot, sans un regard en arrière, comme si elle craignait que la vue du spectre de la douleur qu'elle laisse là, cloué sur le seuil de la porte, ne l'empêche de faire un pas de plus en avant, Geneviève s'enfonce dans la nuit.

* * *

Il est six heures... Dans le ciel pur maintenant, le globe rouge du soleil monte lentement.

De l'usine Héraclès s'écoule rapidement un flot d'hommes... C'est la sortie des équipes de nuit.

Pierre Marlet, après avoir serré la main à son fidèle ami Martin, se hâte vers sa demeure où, levée déjà, l'attend sa vieille mère... Un bon sourire égaye la figure du brave garçon...

Il se réjouit à l'avance de la surprise de sa femme, de sa Geneviève, quand tout à l'heure, avec ses enfants, il l'éveillera pour lui souhaiter une bonne fête.

Le voilà maintenant devant la porte...

En passant devant la serrure, il a pris toutes les fleurs qu'il avait cachées en attendant aujourd'hui...

Il frappe trois coups espacés suivant son habitude.

Comme sa maman tarde à venir...

Il frappe de nouveau...

Acrocrop devant le feu dont la cendre est froide depuis longtemps, Mme Marlet, comme sortant d'un rêve,lève enfin la tête... Presque titubante, elle se dirige vers la porte qu'elle ouvre lentement...

Pierre est là...

D'un geste rapide, il attire vers lui sa brave maman qu'il presse avec amour contre sa poitrine...

Par-dessus l'épaule de la vieille femme, il jette un regard vers la table sur laquelle devraient se trouver deux bols, une miche de pain, du beurre...

— Eh ! quoi ! s'écrie-t-il joyeusement... grande paressueuse, tu n'as pas préparé mon café ?

Mme Marlet ne répond pas... sa main se crispe sur l'épaule de son fils... un long sanglot secoue tout son être brisé, anéanti...

Lentement, les yeux de Pierre descendent vers la tête blanche qu'il écartera de sa poitrine... Il regarde le visage aimé sur lequel des larmes brûlantes descendant lourdement...

— Mon Dieu ! Qu'y a-t-il ?... Que se passe-t-il ? Est-ce que les enfants ?... Est-ce que Geneviève ?...

Un silence... Mme Marlet va-t-elle avoir la force de dire la vérité à son fils ?

Oui !...

De ses lèvres qui tremblent sortent ces mots à peine articulés : « Geneviève est une misérable... Elle a déshonoré ton foyer... Elle est partie pour toujours... pour toujours...

Le bruit écrasé sur des fleurs qui jonchent la table, un homme, un homme fort pourtant, pleure...

Joyeux, tenant un bouquet à la main, deux petits enfants entrent dans la salle basse... N'est-ce pas la fête de leur mère aujourd'hui

Hélas ! pauvres petits enfants, ne riez pas, ne riez plus ! c'est fini, fini, vous n'avez plus de maman,

* * *

Pierre est parti au loin pour oublier.

Voilà six mois déjà qu'il a quitté la France, recommandant ses enfants et Mme Marlet à son fidèle ami Martin.

Oublier ! peut-on oublier quand on a souffert ce qu'il a souffert ?

Sans doute, car il lui semble, en cette matinée ensOLEillée qui est celle de son départ pour la France, de son retour vers sa vieille mère, ses petits, que la blessure de son cœur est complètement cicatrisée... Un panache de fumée dans la

(Voir suite page 4.)

„Le Fils de la Prairie“ au Royal-Biograph



Une scène du «Fils de la Prairie» au Royal-Biograph.

Chacun sera étonné, cette semaine, en voyant affiché au programme du Royal-Biograph *Le Fils de la Prairie*, vu que ce film est interprété par William Hart, alias Rio Jim, l'homme aux yeux clairs, le cavalier le plus formidable de l'écran, l'homme qui risque à chaque instant de se rompre les os dans des chevauchées fantastiques. On le reverra de nouveau coiffé de son sombrero, avec un foulard de couleur, flottant au vent, ses larges pantalons en buffle et ses épérons immenses, plus décoratifs qu'utiles, car Rio Jim a d'autres moyens pour dompter les chevaux sauvages si rétifs et si cabochars soient-ils. On le retrouvera le même, dur aux méchants, bon pour les faibles, et ses admirateurs, dont le nombre va sans cesse grandissant, qui se rappellent avec émotion les sensations extraordinaires que Rio Jim leur a provoquées, ne manqueront pas de se retrouver cette semaine au Royal-Biograph. Au même programme, *Ploum aux bains de mer*, 20 minutes de fol rire, et le Ciné-journal suisse, avec ses actualités mondiales et du pays. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 27, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Pour tous vos Achats

Vous trouverez
un Superbe Choix
de MARCHANDISES
de Première Qualité

Aux Grands
MAGASINS

INNOVATION
Rue du Pont S.A. LAUSANNE

Les films „Ufa“ triomphent partout !

Métropolis - Faust
La Montagne Sacrée
La Du Barry de nos Jours
Jérusalem
L'Homme du Brasier
La Colline des Maréchaux

Les actualités Ufa



Les mieux renseignées
Les plus rapides
Les plus intéressantes

Rob. Rosenthal, Eos-Film, Bâle

Téléph. Safr. 4894-4895

RUE DU RHIN, 35

Télégr.: EOSFILM

GRAND'MÈRE

(Suite et fin.)

Depuis plusieurs jours déjà, la petite Paulette est malade.

Assis au chevet de l'enfant, Mme Marlet et Martin se regardent anxieusement, car le médecin, tout à l'heure, est parti très inquiet.

Pour l'instant, la chère petite repose... Mais voici que bientôt ses yeux, agrandis par la fièvre, s'ouvrent et que ses lèvres desséchées s'agite, laissant passer, comme en un souffle, ce simple mot : « Maman ! »

Maman !

O mère indigné qui as abandonné un innocent petit être, as-tu songé que même dans les affres de la mort, c'est encore toi qui rempliras tout son cœur, toute sa pensée.

— Maman ! Je veux maman !

Martin et Mme Marlet lèvent les yeux l'un vers l'autre, car ils ont tous deux une même idée qu'ils n'osent se communiquer...

— Maman !

Alors, n'y tenant plus, Mme Marlet se dresse... Elle a lu dans le regard de son vieil ami Martin... Elle ira chercher Geneviève.

* * *

Geneviève est revenue.

Malgré le danger qu'elle courrait en restant près de son enfant atteinte d'une maladie contagieuse, elle l'a veillée nuit et jour, luttant désespérément contre un mal dont elle a fini par triompher.

Repentante, elle cherche près de Mme Marlet et de ses enfants le pardon, dans une vie simple et laborieuse.

Acculé à la faillite, Valauris s'est suicidé.

Le passé de Geneviève est mort, bien mort.

* * *

La nuit étend ses voiles sur la ville.

Blotti dans les bras de leur mère, la petite Paulette et le petit Robert dorment.

Dans la salle basse, Mme Marlet vient de tirer le verrou de la porte. Maintenant, comme chaque soir, quand elle est seule, bien seule, elle va prendre sur la cheminée le portrait de son Pierre, du cher disparu, et le contemple longuement...

— Ce soir, elle est plus triste que d'habitude...

Maintenant que la vie reprend son cours normal, la mort de son enfant, de son fils, lui paraît plus horrible, plus injuste encore... Et des lèvres de cette femme croyante, c'est presque un reproche qui monte vers le ciel : « Mon Dieu ! Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous pris mon fils ?

Trois coups secs sont frappés à la porte... trois coups comme il les frappaient jadis.

Hallucination ! Mensonge !... Elle devient folle... et quand elle ouvrira, elle ne trouvera devant elle, que le vide de la nuit, le vide... Et voilà qu'elle ouvre, voilà que Pierre est devant elle, Pierre qui a recouvré la mémoire, son Pier, son fils vivant, bien vivant.

Pleure-t-elle, rit-elle ?... Elle ne sait pas... Elle est appuyée contre la poitrine de son grand qui la couvre de baisers, qui la presse dans ses bras...

— Et les enfants ? interroge Pierre.

— Ils ne savaient pas... ils croyaient que tu reviendrais un jour.

— Comme ils croient que leur mère reviendra.

— Elle est revenue.

Pierre a un brusque mouvement de révolte... Mme Marlet l'entraîne... Elle lui raconte le retour... et comment Geneviève a risqué sa vie pour sauver celle de sa fille.

Elle ouvre la porte de la chambre et lui dit :

« Regarde ! »

Un sourire angélique sur les lèvres, les enfants dorment dans les bras de Geneviève.

Devant ce tableau, Pierre sent qu'il n'aura pas le courage d'arracher leur mère aux chers petits, qu'il pardonnera... qu'il a déjà pardonné.

Edit. responsable : L. Françon. — Imp. Populaire, Lausanne

Nos Devinettes

La réponse à notre précédente question est :

BETTY BRONSON
dans Peter Pan

Ont deviné juste :

Rosy Mivelaz, La Rosiaz.
Mme Thérèse Félix, Lausanne.

A. Schilling, Genève.

R. Aubry, »

G. Gass, »

Mme Mad. Dutoit, Lausanne.

B. Drent, »

A. Citron, »

Férena d'Artaud, »

Odette Rivers, »

Nelly Fromberg, »

Paudex.

Berline, Genève.

Paulin Pouillot, Lausanne.

Mme Riesen, Lausanne.

Quel est ce beau cavalier

